

Littératie numérique et réseaux sociaux

Enjeux pour l'éducation et la formation

Elie Allouche - WIP - juin-juillet 2014 →

Article publié en work in progress sur le blog <http://education.hypotheses.org>

Accès en [mode présentation](#) sur SlideShare



Lien court : https://huit.re/litter_num_reseaux_soc

1. Réseaux sociaux et environnement social

1.1 Le web social et collaboratif, nouvelle "place publique"

1.1.1 Nouvelle place publique, enjeu d'alphabétisation technologique

1.1.2 Les réseaux sociaux : historique et fonctionnalités

1.2 Des effets sociaux désormais notoires

1.3 Présence numérique et "écriture de soi" : vers de nouvelles compétences

2. Littératie, réseaux sociaux et apprentissage

2.1 Littératie numérique/Littératie médiatique/Translittératie

2.2 Réseaux numériques et apprentissage

3. Quelle utilisation pour le professeur et le formateur ?

3.1 Le réseau social comme environnement de travail : l'exemple du formateur

3.2 La fonction de community manager (CM)

ANNEXE

1. Définitions de la littératie/translittératie

3. Documents

Document 1 : Pierre-Antoine Chardel, « Les métamorphoses de l'espace public à l'ère numérique »

Document 2 : Réseaux sociaux et espace public, l'analyse d'Olivier Ertzscheid

Document 3 : Quelles compétences dans la formation du citoyen ? (Restitution de la Concertation nationale sur le numérique pour l'éducation, mai 2015)

3. Sitographie

2.1 Web 2.0, réseaux sociaux, espace public et éducation

2.2 Outils divers

2.3 Ex. d'usages pédagogiques

2.4 Articles définissant la littératie/translittératie

2.5 Autres ressources sur la littératie

2.6 Vocabulaire

Littératie numérique et réseaux sociaux

Enjeux pour l'éducation et la formation

1. Réseaux sociaux et environnement social

1.1 Le web social et collaboratif, nouvelle "place publique"

1.1.1 Nouvelle place publique, enjeu d'alphabétisation technologique

- Les médias sociaux - et les réseaux numériques en règle générale - modifient depuis maintenant près d'une décennie le monde social et les formes de sociabilité.
- Ils constituent désormais la **nouvelle place publique** (ou sont au minimum une extension de celle-ci) qui intègre ainsi de nouvelles formes de médiation technique et "sociotechnique"¹.
- La parole et l'écrit se situant (depuis l'Antiquité) au coeur de l'espace public, ce **nouvel âge de la culture de l'écrit** issu du développement des technologies numériques implique de **nouveaux enjeux pour l'éducation et la formation** (initiale, continue et tout au long de la vie).
- Cette médiation technique, avec laquelle chaque jeune grandit aujourd'hui², doit être à présent raisonnablement prise en compte et intégrée à l'acte éducatif, pédagogique et formatif.
- Elle nécessite donc une **nouvelle forme d'alphabétisation technologique**³ qui doit être mise en oeuvre prioritairement - mais pas exclusivement - par l'institution scolaire.

¹ Le concept de "médiation sociotechnique", issu de la sociologie des usages, rappelle les dimensions techniques de toute médiation sociale et les dimensions sociales de toute utilisation de la technique :

"Le principe de médiation sociotechnique nous indique que, quand nous considérons l'édification du social, nous ne pouvons faire abstraction des éléments techniques et, de même, nous ne pouvons décrire les dispositifs techniques sans faire appel à la mise en actes de dispositions, de compétences, de sens pratiques et de savoirs proprement sociaux de la part des sujets."

Cf. L'ouvrage collectif *Communiquer à l'ère du numérique, regards croisés sur la sociologie des usages* (Presses des Mines, 2011) http://books.google.fr/books?id=pLtsZ_W2QAC&pg=PA24&ots=eiGRxeE9hK&dq=sociologie%20usages%20m%C3%A9diation%20socio-technique&hl=fr&pg=PA25#v=onepage&q=sociologie%20usages%20m%C3%A9diation%20socio-technique&f=false (p. 24)

² "Grandir aujourd'hui c'est grandir (aussi) par et avec la médiation technique" présente dans l'environnement numérique (E.Schneider, 2014).

Cf. Elisabeth Schneider, Quelle place pour l'individu dans la société numérique ? Analyse de la place de l'individu dans un corps social, à travers l'usage d'outils et d'applications numériques - Intervention avec Divina Frau-Meigs, ESEN, Colloque e-education 2014

<http://www.esen.education.fr/fr/ressources-par-theme/priorites-nationales/management-du-numerique-educatif/evenements-et-colloques/colloque-e-education-edition-2014/?v=video4>

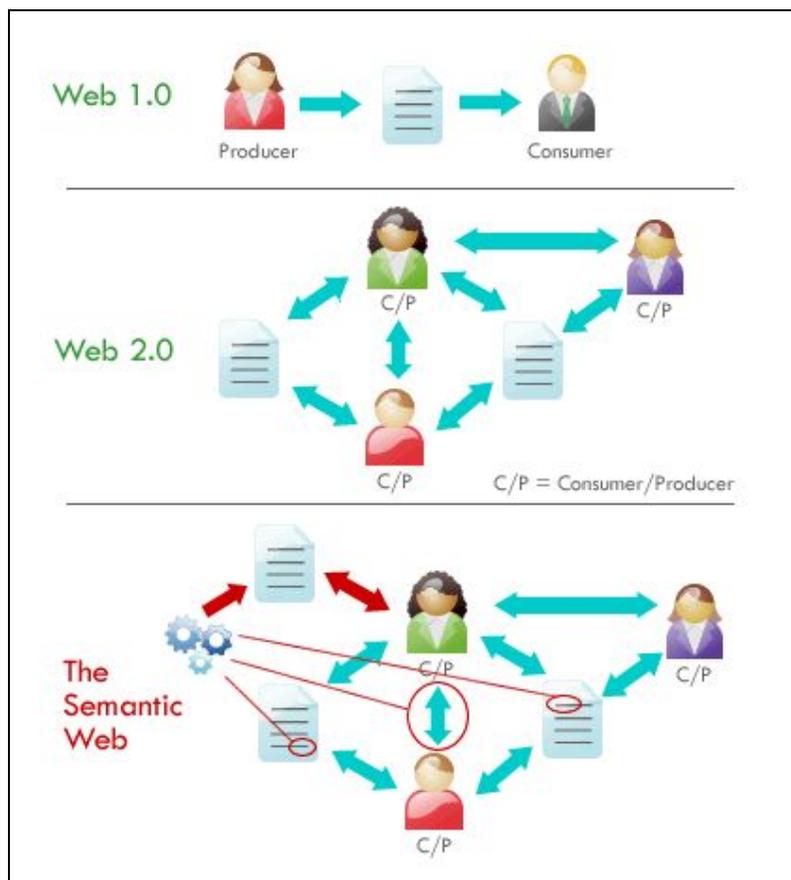
³ Cf. Référentiel TIC de l'Unesco publié en 2011 <http://unesdoc.unesco.org/images/0021/002169/216910f.pdf>

et le rapport du Conseil national du numérique, "Citoyens d'une société numérique : accès, littératie, médiations, pouvoir d'agir : pour une nouvelle politique d'inclusion", novembre 2013

www.cnumerique.fr/wp-content/uploads/2013/11/CNNum_Rapport-inclusion-numerique_nov2013.pdf

1.1.2 Les réseaux sociaux : historique et fonctionnalités

- Rappelons d'abord brièvement l'origine de ces plateformes, utilisées en 2014 par près de deux milliards d'individus dans le monde⁴ et dont le développement date de **l'avènement du web 2.0**, c'est-à-dire social et collaboratif qui s'est imposé depuis le milieu des années 2000.



Source de l'illustration : <http://www.metaweb.fr/>

⁴ Blog du modérateur - Chiffres réseaux sociaux 2014
<http://www.blogdumoderateur.com/chiffres-reseaux-sociaux/>

Historique des plateformes de réseaux sociaux

Période	Caractéristiques	Repères
1969-1994	Socle technique	1969 : Arpanet 1979 : Usenet
1995-2001	Prémises (réseaux d'anciens élèves)	1995 : Classmates 2001 : Copains d'avant
2001-2003	"Étoiles filantes" à la recherche des bonnes fonctionnalités/du bon modèles (Friendster, MySpace, Second Life...)	2002 : Friendster 2003 : MySpace, LinkedIn, Second life
2003-2008	"Réseaux gagnants" - Facebook, Twitter, LinkedIn - arrivée des "mastodontes" du Web	2004 : Facebook, Viadeo 2005 : Youtube 2006 : Twitter
2008-2012	Phase de consolidation	2011 : Google + 2012 : Entrée en bourse de Facebook
Depuis 2012	Nouveaux concurrents, mobilité, nouveaux usages	2013 : Entrée en bourse de Twitter

Source : D'après MOOC Rue 89 <http://www.dailymotion.com/MOOCJournalisme> et Wikipédia

Principales fonctionnalités des plateformes de réseaux sociaux

On peut distinguer sept fonctionnalités principales proposées par les plateformes de réseaux sociaux, elles-mêmes réparties en deux grandes catégories : celle qui relève du profilage et celle qui relève des actions/interactions avec les individus ou groupes qui composent le réseau.

A) Se présenter et se définir

1. Créer son profil.
2. Établir des contacts, créer son réseau.

B) Agir et interagir : consulter, lire, écrire, publier, naviguer

3. Explorer son réseau et l'étendre.
4. Créer des groupes et participer à des groupes (discussions, débats).
5. Interagir en mode synchrone ou asynchrone.
6. Publier des contenus.
7. Réagir à des contenus.

- Le terme de "réseaux sociaux", attaché aux plateformes elles-mêmes, est cependant un abus de langage, ou au moins un raccourci, car il convient de **distinguer d'une part le support technique, en tant que tel, du réseau lui-même**, formé avant tout des interactions entre les individus :

- **Le support (ou applicatif)** : les plateformes et **médias sociaux** ouverts aux usagers, intégrant des espaces, des fonctions (profil, réseau, contenu), un dispositif de gestion des traces (générant ainsi des données ou "data") ;

- **Le réseau** : les interactions sociales ou le "réseau social" en lui-même, qui désigne en fait les individus/utilisateurs constitués ainsi en communauté(s) dans leurs interactions⁵.

- Plus généralement, et au-delà de ces plateformes, la plupart des interfaces et des contenus numériques intègrent désormais des **fonctions sociales**, proposant le partage, la recommandation, l'intégration, etc.

- Cette **socialisation du web**, des interfaces et de leur ergonomie a naturellement un impact sur la façon même de concevoir une ressource (toute ressource doit être - en totalité ou en partie - au minimum accessible, visible, communicable, manipulable, annotable, etc.).

- **L'individu lui-même est "documenté"** (par la définition de son profil, ses activités, interactions et productions) et les données qu'il produit (volontairement ou pas) interagissent entre elles via les outils d'intégration, de production et les métadonnées (nous sommes ici au croisement du web social et du web sémantique)⁶. Cette documentation, relevant aussi bien de ses traces, de ses actes que de ceux d'autrui, lui échappe en grande partie.

- Ces **interactions** ne sont donc pas uniquement sociales, elles sont aussi **documentaires et sémantiques** et se réalisent avec la médiation d'**algorithmes** de traitement des données qui occupent une place croissante dans les relations sociales et leur organisation (recherche, recommandations de contacts ou de contenus, détection de communautés, publicités ciblées, tendances...).

- A propos de ces **algorithmes** et de la place centrale des deux géants du web, Christophe Prieur analyse la situation comme résultant de l'initiative de deux des géants du web : "...Google a placé le web au centre du monde, Facebook a placé l'individu au centre du web. Pourtant, au cœur de ces deux ruptures, à dix ans d'intervalle, figurent des **outils algorithmiques** dont la fonction est la même : hiérarchiser l'information. Mais leurs modes opératoires sont diamétralement opposés : le pagerank de Google (Brin and Page, 1998) s'appuie sur la structure globale du réseau des pages web qui se citent les unes les autres, pour en déduire un

⁵ En référence à l'article de 1954 de l'anthropologue britannique John A. Barnes, « Class and Committees in a Norwegian Island Parish », Human Relations ; voir Pierre Mercklé, "La "découverte des réseaux sociaux", Réseaux, 2013/6 (n° 182) http://www.cairn.info/zen.php?ID_ARTICLE=RES_182_0187

Voir aussi la définition d'un réseau social sur l'ouvrage en ligne "100 notions pour le crossmédia et le transmédia", 2013, Ghislaine Azemard (dir.) <http://100notions.com/notion.php?idNotion=28&langue=fr&lettre=#>

⁶ Article d'Olivier Ertzscheid, « L'homme est un document comme les autres : du World Wide Web au World Life Web » (2009) http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00377457/en/

classement des pages qui font autorité. Sur Facebook, en revanche, le news-feed (flux d'actualité), introduit sur la plateforme en 2006, présente à chaque utilisateur une sélection d'informations concernant son entourage. Objet de nombreuses spéculations, le classement de ces informations s'appuie sur la structure locale du réseau de l'utilisateur."⁷

1.2 Des effets sociaux désormais notoires

- Plusieurs constats s'imposent actuellement - notamment via les médias dominants (radio, télévision, grands titres de la presse nationale) - à propos des **effets notoires** des réseaux sociaux.
- Tout citoyen peut en effet observer que **chaque journal télévisé** est ponctué de mention de type : "les réactions sur les réseaux sociaux", "qu'en pensent les réseaux sociaux ?" (confondant dans un même mouvement support et diversité des opinions individuelles, favorisant le plus souvent les mesures empiriques), sans compter les chroniques ou émissions thématiques comme sur la chaîne parlementaire (Agora 2.0, Politiquement net', La politique c'est net).
- Les réseaux sociaux sont manifestement devenus une "**caisse de résonance**" lors d'événements ou de mouvements politiques, voire un agent de diffusion et d'amplification.
- Cet effet observé quotidiennement, à savoir l'établissement des réseaux sociaux comme cadre privilégié de l'expression publique sous toutes ses formes, nécessite d'autant plus une éducation précoce à leur utilisation civique, éthique et responsable.
- Autre constat, ils ont acquis un rôle central dans le **monde professionnel**, en particulier dans celui de la **formation**. Outre le travail de veille informationnelle (pour suivre l'évolution d'un secteur ou tout simplement les offres d'emploi), les réseaux sociaux deviennent un objet d'étude central pour qui veut connaître les itinéraires, les formations, les compétences propres à telle ou telle filière ou leurs débouchés, à partir des tendances que révèlent des plateformes comme LinkedIn ou Viadeo. C'est comme tels qu'ils ont vocation à être inclus dans toute **éducation à l'orientation**.
- Un média social peut aussi devenir un **vecteur d'intelligence collective**, l'effet de groupe, de regroupement par affinités et de constitution de réseau pouvant permettre de répondre à une question ou traiter un problème (ce qu'illustrent par exemple les plateformes d'écriture collaborative ou d'encyclopédie rédigée collectivement).
- Il peut aussi être un support et un **facilitateur de controverse**, qui est l'une des dimensions importantes de la démarche scientifique et de la construction des savoirs.

⁷ Christophe Prieur, La conjuration des égos. Réseaux, algorithmes, identités, Mémoire pour l'Habilitation à diriger des recherches en Informatique, 2012, Paris VII-Diderot (p. 9) <http://www.liafa.univ-paris-diderot.fr/~prieur/Publis/hdr.pdf>
Hubert Guillaud, Réseaux sociaux (3) : ces algorithmes qui nous gouvernent, 2012
<http://internetactu.blog.lemonde.fr/2012/02/01/reseaux-sociaux-33-ces-algorithmes-qui-nous-gouvernent/>
Marc Lelarge, Cours d'algorithmique des réseaux sociaux, ENS, 2013-2014 <http://www.di.ens.fr/~lelarge/soc.html>
Dominique Cardon, A quoi rêvent les algorithmes. Nos vies à l'heure des Big Data, Conférence à l'ENSSIB, 2016
<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notices/65735-a-quoi-revent-les-algorithmes-nos-vies-a-l-heure-des-big-data>

Effets sociaux des médias numériques et leurs conséquences éducatives

Effet social	Conséquence éducative
Caisse de résonance	Nécessité d'autant plus grande d'éduquer à un usage citoyen
Impact majeur dans le monde professionnel	Prise en compte dans l'éducation à l'orientation
Vecteur d'intelligence collective	Intégration des méthodes de co-élaboration des savoirs et de travail collaboratif
Facilitateur de débat et de controverses	A mettre au profit de la démarche scientifique et de la construction des savoirs

1.3 Présence numérique et "écriture de soi" : vers de nouvelles compétences

- Le développement désormais exponentiel des interactions via les médias sociaux et des données produites (phénomène du "big data") posent de plus en plus la **question de l'identité numérique**, une question qu'il faut clairement prendre au sérieux⁸.
- Agir, publier, lire, apprendre dans le cadre des réseaux sociaux relèvent de ce que la médiologue Louise Merzeau nomme la "**présence numérique**", terme préféré à la seule "**identité numérique**" qui se limiterait surtout aux traces laissées - plus ou moins consciemment - par chaque individu⁹.
- Ce concept de "présence numérique" recouvre donc une approche active et qui ne résume pas à ce qui est calculable par les plateformes. Il intègre pleinement l'existence de ce nouvel espace social qui est avant tout **un espace d'inscription et d'écriture (individuelle et collective)**.
- Les données de cette présence regroupent la déclaration du profil indiquant l'itinéraire professionnel, la formation, les activités, les centres d'intérêt et l'ensemble des actions/interactions sur les réseaux : publications, ressources signalées et partagées, espaces d'écriture, etc.
- Cette approche ou cette posture active suppose donc l'enseignement et l'acquisition de **compétences** (qui ne sont pas « natives ») pour utiliser de façon autonome et critique ce

⁸ Pour Milad Doueïhi, dans un monde où la culture numérique "représente une nouvelle économie de l'écriture", la manipulation de son identité numérique implique des compétences de "savoir-lire et savoir-écrire numériques (*digital literacy*)" (*Pour un humanisme numérique*, Paris, Le Seuil, 2011, note 1 p. 106 et p. 111)

⁹ Cf. Blog de Louise Merzeau : <http://merzeau.net/presence-numerique/> ; sur le thème de l'identité numérique voir aussi notre [document de travail en work in progress](#) ainsi que la [série d'articles](#) publiée par Franck Bodin dans la rubrique Doc TICE du Canopé Créteil.

nouvel environnement social qui est aussi un nouvel environnement de travail et d'apprentissage¹⁰.

- Danah Boyd critique ainsi en ces termes le concept trompeur de "digital natives", qui véhiculerait l'illusion de compétences "innées" :

"Technology is constantly reworking social and information systems, but teens will not become critical contributors to this ecosystem simply because they were born in an age when these technologies were pervasive. It is dangerous to assume that youth are automatically informed. It is also naive to assume that so-called digital immigrants have nothing to offer." (...) "Youth must become media literate. When they engage with media—either as consumers or producers—they need to have the skills to ask questions about the construction and dissemination of particular media artifacts"¹¹.

¹⁰ Cf. Rubrique des Médiafiches de l'académie de Créteil <http://mediafiches.ac-creteil.fr/spip.php?rubrique83>

¹¹ Danah Boyd, *It's complicated : : the social lives of networked teens*, 2014 <http://www.danah.org/books/ItsComplicated.pdf>

2. Littératie, réseaux sociaux et apprentissage

2.1 Littératie numérique/Littératie médiatique/Translittératie

- Cet ensemble de compétences, aussi important désormais qu'est la première alphabétisation pour la formation du citoyen, est désigné par les chercheurs en sciences de l'information et de la communication par le terme de **littératie numérique ou médiatique**.

- Au-delà des outils utilisés, le numérique doit en effet être pris comme **un nouvel environnement du lire/écrire** (et de traitement avancé de l'écrit et des données textuelles), ce qui a des conséquences directes sur les apprentissages et suppose l'acquisition de cette **littératie**, qui est - dans sa première acception, l'ensemble des **compétences** permettant d'entrer dans la **culture de l'écrit**¹² avant de désigner aujourd'hui l'ensemble des compétences permettant **d'évoluer de façon critique et créative, autonome et socialisée dans l'environnement numérique et médiatique contemporain**¹³.

- La littératie numérique et médiatique suppose donc une **éducation à l'utilisation critique des médias**, pour avoir la capacité d'y évoluer de façon active, d'agir, d'interagir et de publier (en acquérant notamment une culture informatique minimale pour connaître et comprendre la façon dont est réalisé un terminal, un programme, une plateforme web, un algorithme, etc.).

- La transmission de cette littératie numérique/médiatique est bien désormais **l'une des missions centrales de l'Ecole**, et porte en elle-même une approche nécessairement collective et transversale.

- Enfin, toute **mise en oeuvre du numérique par les équipes pédagogiques**, loin de se résumer à une prise en main technique des outils disponibles sur le marché à une date donnée (démarche qui risque de se limiter au court terme), doit intégrer une prise en compte de ces "enjeux de la littératie".

2.2 Réseaux numériques et apprentissage

Pour identifier ces enjeux, on peut ainsi lister les **leviers du web 2.0** qui peuvent être utilisés dans une démarche éducative¹⁴ :

- Socialisation (interactions)
- Émotion (par l'accès aux oeuvres de l'esprit, entre autres)

¹² Pour replacer cette notion de littératie dans une plus large perspective, voir par exemple le cycle de cours sur Canal-U : Jack Goody et l'empire de la littératie (2012) http://www.canal-u.tv/producteurs/canal_socio/jack_goody_et_l_empire_de_la_litteratie

¹³ La définition la plus couramment citée est celle de Sue Thomas (2007) : "Habilité à lire, écrire et interagir par le biais d'une variété de plateformes, d'outils et de moyens de communication, de l'iconographie à l'oralité en passant par l'écriture manuscrite, l'édition, la télé, la radio et le cinéma, jusqu'aux réseaux sociaux." En annexe sont fournies d'autres définitions et une sitographie.

¹⁴ On peut bien sûr réfléchir aux liens entre ces apports et l'approche [socio-constructiviste](#) de l'apprentissage.

- Implication
 - Créativité
 - Estime de soi
- L'un des apports les plus importants du numérique est qu'il agit comme un amplificateur d'interactions, un **facilitateur de travail collectif** en même temps qu'un environnement favorable à la prise en compte des **parcours individuels**.
- Ces apports des réseaux numériques peuvent être réinvestis dans les catégories d'activités et de **situations d'apprentissage**¹⁵ :
- étude d'un support (permis ou enrichi par l'accès direct aux ressources),
 - résolution de problème (qui s'appuie sur les possibilités apportées par le numérique pour l'apprentissage par répétition et essai-erreur),
 - recherche d'information (décuplée par le perfectionnement des activités de veille et de recherche infodocumentaires)
 - interaction avec autrui/interactions sociales,
 - activités ludo-éducatives (apprendre par le jeu ou inclure la dimension ludique dans l'apprentissage).
- L'utilisation des plateformes de réseaux sociaux permet donc à la fois de s'appuyer sur ce qu'elles permettent en **interactions** pour développer les **apprentissages** et de créer de nouvelles situations pédagogiques fondées par exemple sur la parité.
- Ces situations peuvent permettre de "construire avec les élèves un **"écosystème d'apprentissage coopératif"**¹⁶.
- On peut aussi s'inspirer de la longue expérience du "Knowledge forum" (développée notamment au Canada) qui illustre l'utilisation du numérique comme environnement de co-construction des savoirs¹⁷.
- Mais quel que soit le média utilisé, il faut rappeler que **l'École** (et la médiation pédagogique en général) conserve un **rôle bien spécifique** :
- assurer une **formation généraliste**, transversale, à la fois ouverte et critique ;
 - le faire sur un **temps long**, régulièrement et avec un haut niveau d'exigence ;
 - **contextualiser** systématiquement l'utilisation des plateformes, celles-ci visant avant tout à former et fideliser un *utilisateur*, un *consommateur* (en veillant à ce qu'il en "sorte" le moins possible) alors que **l'École forme le citoyen**¹⁸.

¹⁵ Rappelées par André Tricot dans le MOOC FAN - 2014 <http://www.france-universite-numerique.fr/>

¹⁶ François Taddei, "Il ne faut pas seulement des cours en ligne, mais repenser la formation" Le Monde, 23/01/13, http://www.lemonde.fr/societe/article/2013/01/23/francois-taddei-il-ne-faut-pas-seulement-des-cours-en-ligne-mais-repenser-la-formation_1821069_3224.html#L34hMG8Wzwez4mK7.99

¹⁷ Marlene Scardamalia, Principes de coélaboration de connaissances <http://www.telelearning-pds.org/u/pv/princocons.htm>

¹⁸ Voir à ce sujet l'ouvrage collectif [L'école, le numérique et la société qui vient](#). D. Kambouchner, P. Meirieu, B. Stiegler, J. Gautier et G. Vergne, [L'école, le numérique et la société qui vient](#), Paris, Mille et une nuits, 2011

- **L'éducation aux médias et à l'information** devient ainsi un impératif qui concerne l'ensemble des acteurs de la communauté éducative et l'ensemble des champs disciplinaires.

Prendre la parole, utiliser sa liberté d'expression dans le respect d'autrui, publier, etc. sont des activités à privilégier et à systématiser dès le plus jeune âge¹⁹.

- En intégrant le numérique, l'Ecole revient aussi à certains "fondamentaux" que rappelle [Michel Serres \(2013\)](#), qui rappelle que tout individu s'organise autour de quatre fonctions principales :

- Il émet de l'information.
- Il reçoit de l'information.
- Il stocke de l'information.
- Il traite de l'information²⁰.

- Comme chaque individu et comme l'ordinateur lui-même, les plateformes de réseaux sociaux intègre au minimum des outils relevant de ces quatre fonctions.

C'est le cas par exemple de Twitter :

- Emission : je rédige un tweet.

- Réception : je reçois des tweets dans ma time-line.

- Stockage : je décide d'en mémoriser certains, par ex. avec la fonction favori.

- Traitement : j'utilise certains tweets ou certaines ressources mentionnées dans un document.

- Les réseaux numériques deviennent ainsi fondamentaux pour l'éducation car ils mettent en mouvement de **nouveaux modes de circulation et de construction des savoirs**.

¹⁹ Exemples :

Jeunes et médias, le guide des bonnes pratiques (Conseil supérieur de l'audiovisuel en Belgique, 2013)

http://csa.be/system/documents/files/2139/original/publ_guide_bonnes_pratiques_jeunes_2013_final.pdf?1384442424

Les jeunes et les réseaux sociaux (fiches de la CNIL)

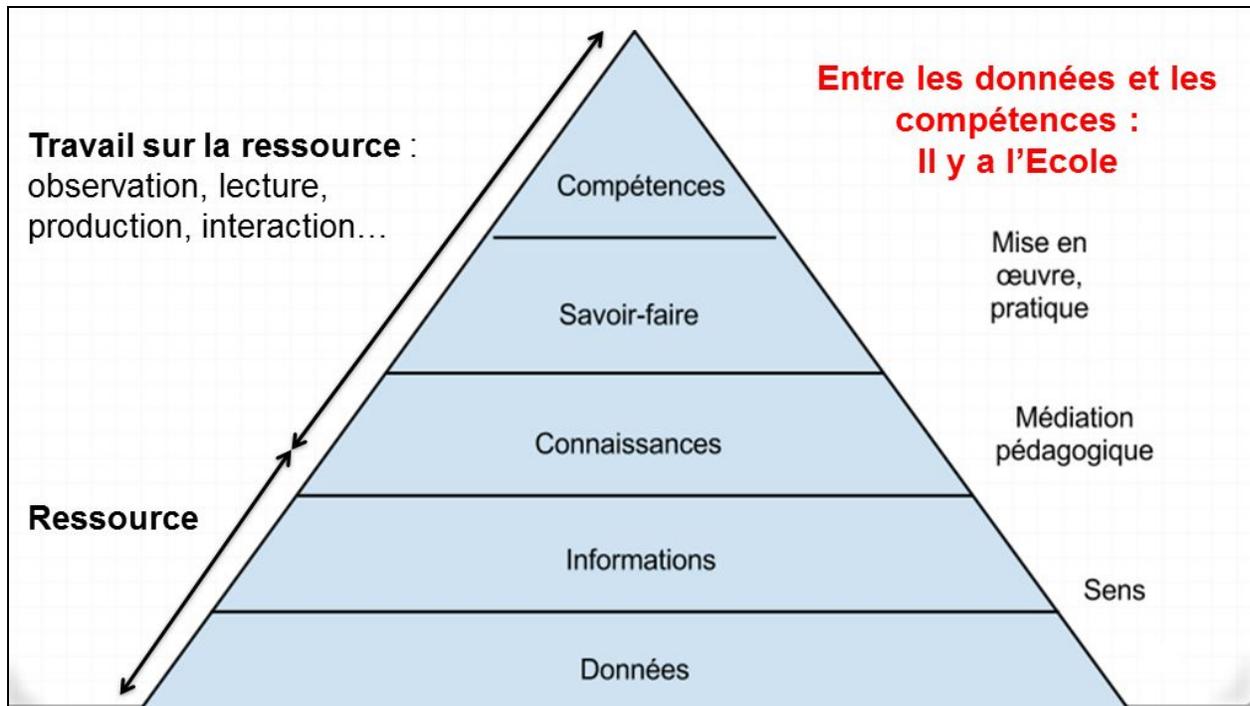
http://www.jeunes.cnil.fr/fileadmin/documents/Jeunes/plaquette%20reseaux%20VD_2.pdf

http://www.jeunes.cnil.fr/fileadmin/documents/Jeunes/Reseaux_Sociaux.pdf

²⁰ Conférence de Michel Serres, L'innovation et le numérique, Canal-U, 2013

http://www.canal-u.tv/video/universite_paris_1_pantheon_sorbonne/michel_serres_l_innovation_et_le_numerique.11491%20

- Le schéma ci-dessous souhaite cependant rappeler que la circulation des données informatiques ne débouchent pas automatiquement sur les connaissances ou les compétences. Entre les données et les compétences...il y a l'Ecole.



3. Quelle utilisation pour le professeur et le formateur ?

3.1 Le réseau social comme environnement de travail : l'exemple du formateur

- La mission de former un citoyen éclairé dans un monde numérique implique que le formateur utilise d'abord le numérique pour lui-même avec constance et régularité.
- Pour le référent numérique, le formateur et tout enseignant, le web 2.0 et les réseaux sociaux doivent donc être pris comme un **environnement professionnel** à part entière.
- Un environnement qui a ses règles :
 - Une publicité de l'information.
 - Partant de ce premier principe, des règles de confidentialité à maîtriser.
 - Un potentiel de "viralité" (potentiellement, une diffusion par contagion ou imitation).
 - Un principe de vigilance, les informations diffusées n'étant pas forcément vérifiées avant leur émission.
 - Des codes sociaux et relationnels quasi à l'identique du présentiel : discussion voire polémique dans la courtoisie, humour, effet de confiance.
 - Une nécessité de définir le rôle du professionnel : veiller, vérifier, contextualiser, contextualiser, informer, re-diffuser.

Twitter peut ainsi être utilisé :

- pour veiller, s'informer (de façon collective et en réseau)
- pour gérer un réseau autour de ses centres d'intérêt
- pour communiquer et diffuser des informations
- comme un observatoire de tendances
- comme outil de formation (la constitution d'une tweet list pertinente permettant d'accéder à des ressources de qualité)
- comme outil d'animation et de débat
- comme outil de vérification (croisement, accès direct aux sources et ressources par les liens mentionnés)

3.2 La fonction de community manager (CM)

- Dans la communauté éducative, cette fonction (qui prend une ampleur croissante dans le monde économique en général, même si les appellations peuvent varier) concerne potentiellement à minima le référent numérique d'établissement, les formateurs et tout animateur de groupe/communauté.
- Ses objectifs, outre l'animation pédagogique en tant que telle, peuvent inclure la diffusion des usages du numérique pour l'éducation dans un cadre méthodologique cohérent (ainsi dans l'académie de Créteil : paliers de maturité - au niveau de l'école ou de l'établissement - et par les jalons de mise en oeuvre - pour les équipes pédagogiques).

- Les compétences du CM s'articule en trois axes :
 1. Il s'adresse à sa communauté.
 2. Il l'écoute.
 3. Il lui répond²¹.

Cela suppose :

- Qu'il soit lui-même **présent sur le web** et publie des contenus.
 - Qu'il ait un **positionnement** et un discours à la fois porteurs, dynamiques et cohérent vis-à-vis de la communauté.
 - Que **cette activité s'intègre** à son activité première (de référent, de formateur, de chef de projet) et ne constitue pas une tâche "à part".
 - Qu'il effectue un **travail constant de veille** sur les thèmes concernant sa communauté. Mais une veille équilibrée et maîtrisée, sachant répondre aux attentes et ouvrant des perspectives.
 - Qu'il développe un usage expert des outils et médias sociaux afin de développer une **agilité** dans la communication, la production et le partage de ressources.
 - Qu'il fasse preuve de **discernement dans sa communication** : public/privé - ce qui peut relever du média social et ce qui doit rester de l'ordre du présentiel.
- Si le compte est collectif, il est important de définir une charte, simple, transmissible et applicable.

Exemple de structure d'une charte pour l'utilisation d'un compte Twitter.

Cadrage et consignes générales

- Vocation générale du compte.
- Ligne de partage compte personnel/compte personnel.

Utilisation courante du compte

- Communiquer sur quoi ?
- Informations à transmettre, à diffuser.
- Quelles ressources privilégier ?
- Quelles actions valoriser ?
- Quels hashtags ?
- Qui suivre ?

Voir en complément nos présentations :

La [posture du formateur](#) à l'ère du numérique

[Utiliser les réseaux sociaux](#) en tant que formateur

²¹ Source : MOOC Rue 89 - Le community manager (2014) <http://www.dailymotion.com/video/x1v02fl>

ANNEXE

1. Définitions de la littératie/translittératie

Littératie numérique/Littératie médiatique/Translittératie

Ensemble des compétences caractérisant l'individu capable d'évoluer de façon critique et créative, autonome et socialisée dans l'environnement médiatique contemporain.

"Habilité à lire, écrire et interagir par le biais d'une variété de plateformes, d'outils et de moyens de communication, de l'iconographie à l'oralité en passant par l'écriture manuscrite, l'édition, la télé, la radio et le cinéma, jusqu'aux réseaux sociaux."

Sue Thomas (2007, traduit par François Guite)

"La translittératie dans les cultures de l'information peut se définir comme l'ensemble des pratiques sociales du « s'informer-communiquer », prises dans un continuum entre différents contextes et conditions de développement (familial, scolaire, sociétal) et sous diverses formes et supports, depuis les premiers apprentissages jusqu'aux pratiques les plus élaborées selon diverses modalités, incluant le scriptural, le visuel et le numérique (en présence et à distance).

Le terme « translittératie » désigne donc l'ensemble des compétences d'interaction mises en œuvre par les usagers sur tous les moyens d'information et de communication disponibles : oral, textuel, iconique, numérique, essentiellement dans des environnements et contextes numériques."

Eric Delamotte, Vincent Liquete, Divina Frau-Meigs (2014)

3. Documents

Document 1 : Pierre-Antoine Chardel, « Les métamorphoses de l'espace public à l'ère numérique »

"L'espace public est désormais technologiquement constitué par des appareils médiatiques, parmi lesquels l'Internet avec ses nombreux supports. Après les médias de masse, apparaît l'avènement d'un self-média qui fait l'objet d'appropriations personnelles et qui rend possible une démultiplication des modes d'information, créant ainsi les conditions d'une inscription plus hétérogène dans la sphère publique. Nous n'avons plus accès qu'à un seul canal d'informations, mais à une multitude de sources, avec surtout la possibilité d'échanger et de partager, par exemple, des images d'événements, en les mettant en commun via les réseaux sociaux ou les blogs. Les formes d'engagement que l'on voit apparaître avec les technologies

numériques s'affranchissent plus aisément des ordres établis, qu'ils soient politiques, culturels ou religieux. Autrement dit, ce qui jadis nous déterminait de manière plus ou moins homogène, c'est-à-dire un territoire et ses frontières, un système de valeurs dominant dans une société donnée, est désormais susceptible d'être davantage mis en cause. En offrant aux individus la possibilité d'être tour à tour émetteurs, récepteurs et relais d'information, les nouveaux médias permettent des échanges et des interactions en tout lieu et à tout instant. Susceptibles d'être mieux informés, d'interagir plus rapidement, les citoyens peuvent s'ouvrir à des sphères d'influences plus déterritorialisées."

Source : Pierre-Antoine Chardel, « Les métamorphoses de l'espace public à l'ère numérique », Les Echos, les ateliers du numérique, 01/02/12
http://archives.lesechos.fr/archives/cercle/2012/02/01/cercle_42922.htm#GrR2abZWo7TggQJp.99

Document 2 : Réseaux sociaux et espace public, l'analyse d'Olivier Ertzscheid

"À eux seuls, les réseaux sociaux concentrent naturellement l'essentiel des problématiques de l'identité numérique.

Si tout le monde voit bien ce que désigne le terme de réseau social, il faut préciser qu'il recouvre pourtant des réalités très différentes, depuis les réseaux thématiques (sur la musique par exemple) jusqu'aux réseaux professionnels, en passant, bien sûr, par les quelques incontournables que sont aujourd'hui Twitter ou Facebook.

Pour chaque type de réseau social, les résonances de la problématique identitaire sont très différentes, la question de l'anonymat étant, par exemple, absente des réseaux sociaux à vocation professionnelle où il s'agit de mettre en avant un CV. (...)

S'inscrire sur un réseau social en prétendant préserver son intimité est un non-sens. Si le Web est un espace public, les réseaux sociaux ne constituent en aucun cas un espace privé. Danah Boyd, chercheuse américaine spécialiste de ces questions, parle à leur propos d'espaces « semi-publics ». Elle pointe quatre paramètres constitutifs de ces réseaux qui entretiennent la confusion entre espace public et espace privé :

- la persistance : ce que je dis à quinze ans sera encore accessible quand j'en aurai trente... ou beaucoup plus ;
- la *searchability*, littéralement la capacité à être recherché (et donc retrouvé) : ma mère sait où je suis et avec qui, tout le temps ;

- la reproductibilité : ce que j'ai dit, publié, posté, photographié, filmé peut être recopié et replacé dans un univers de discours totalement différent et donc être mal compris ou mal interprété ;
- les « audiences invisibles » : la majorité des publics et des destinataires de mes messages est absente au moment même de leur formulation. Ces quatre paramètres donnent lieu à des situations d'énonciation et de discours radicalement altérées qui s'inscrivent dans un autre espace-temps que celui de nos relations non connectées. Un espace-temps qu'il nous faut apprendre à apprivoiser si l'on ne veut pas que se multiplient les exemples d'employés licenciés pour avoir dit du mal de leur patron sur Facebook, ou pour avoir posté des photos d'eux sur la plage alors qu'ils étaient censés se trouver au fond de leur lit pour un congé maladie.

L'analyse de Danah Boyd peut être complétée par deux autres paramètres :

- le profilage, c'est-à-dire la capacité à être recherché (*searchability*) lorsqu'elle est mise en œuvre non plus par des proches mais par des sociétés commerciales, des institutions ou des États ;
- l'intégrité documentaire, c'est-à-dire le fait que toutes nos traces documentaires sont bousculées, transformées, éditées par nous (*ego*), par nos amis, proches, collaborateurs (*inter*) et par d'autres (*alter*). Finalement, à l'issue du remixage de cette documentation permanente et de son résultat tel qu'il est lisible dans les moteurs de recherche, notre « intégrité documentaire » peut être soit totalement assurée et garantie, soit au contraire, le plus souvent, nous échapper complètement."

Source : Olivier ERTZSCHEID Qu'est-ce que l'identité numérique ? 2013

Chapitre 3 - Réseaux sociaux et espaces publics In : Qu'est-ce que l'identité numérique ? Enjeux, outils, méthodologies [en ligne]. Marseille : OpenEdition Press, 2013 (généré le 17 mai 2015).

Disponible sur Internet : < <http://books.openedition.org/oep/407> >.

Document 3 : Quelles compétences dans la formation du citoyen ? (Restitution de la Concertation nationale sur le numérique pour l'éducation, mai 2015)

"Pour être en prise avec leur temps et vivre dans la société contemporaine de l'information et de la communication, les jeunes doivent avant tout **développer un esprit critique, distancié et responsable leur permettant de devenir des citoyens libres et autonomes dans l'accès à l'information et au savoir, capables d'initiative et de collaboration avec les autres.** Être capable de décrypter, d'évaluer et de traiter l'information, en comprendre les circuits et l'organisation, s'exprimer et échanger sur les réseaux tout en connaissant et en respectant un certain nombre de droits et de devoirs... apparaissent comme des **compétences essentielles que les enfants doivent développer dès leur plus jeune âge en étant mis en situation de consulter, de produire et de publier eux-mêmes avec les outils numériques.** Même si c'est une responsabilité partagée, il existe une forte attente vis-à-vis de l'École pour qu'elle accompagne les élèves dans leurs pratiques numériques, qu'elle leur apprenne les enjeux et l'ensemble des dimensions et des logiques qui régissent ces pratiques (techniques,

économiques, culturelles). Les compétences « lire, écrire, compter » restent essentielles dans les objectifs définis pour l'École, mais de plus en plus de gens ont conscience que ces **compétences sont renouvelées par le numérique qui transforme les modes de lecture et d'écriture**, en diversifie les supports, les formes et les usages. + 90 % des élèves, enseignants et familles estiment que l'École doit préparer à « avoir un usage autonome, conscient et responsable des outils et des réseaux numériques », ainsi qu'à « écrire, lire, communiquer, se cultiver avec les outils d'aujourd'hui » (questionnaire). « Installer à l'école la littératie de l'âge numérique. La littératie c'est non seulement des savoirs, des compétences mais aussi des méthodes qui font qu'un individu peut être acteur de sa vie dans une société numérique. Ancrer l'école dans cette dynamique, c'est inviter les élèves à participer à une culture et à une économie, fondée sur l'échange des savoirs, la coopération, la création ». "

Source : Restitution de la Concertation nationale sur le numérique pour l'éducation, mai 2015

http://cache.media.education.gouv.fr/file/05-mai/50/6/Concertation-nationale-sur-le-numerique-pour-l-education-analyse-des-resultats-de-la-concertation-premieres-tendances_420506.pdf

3. Sitographie

2.1 Web 2.0, réseaux sociaux, espace public et éducation

Contexte du web 2.0 et géants du web : Internet en temps réel

<http://pennystocks.la/internet-in-real-time/>

Joelle Bacha, Réseaux sociaux et autonomisation des adolescents (Thèse, Université de Cergy Pontoise, 2013)

<http://biblioweb.u-cergy.fr/theses/2013CERG0656.pdf>

Voir aussi sur Archives ouvertes :

https://tel.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/957080/filename/40133_BACHA_2013_archivage.pdf

Danah Boyd, *It's complicated* : : *the social lives of networked teens*, Yale University Press, 2014

<http://www.danah.org/books/ItsComplicated.pdf>

Panorama des médias sociaux

<http://www.mediassociaux.fr/2014/05/19/panorama-medias-sociaux-2014/>

Dominique Cardon,

Conférence "Espace public et réseaux sociaux" (2012)

<https://www.youtube.com/watch?v=yvxCl5Ct3Q>

Les réseaux sociaux de l'Internet (MOOC Digital média, Ville de Paris, 2015)

<http://moocdigitalmedia.paris/cours/les-reseaux-sociaux-de-linternet/>

François Filliettaz, Marco Gregori, Un enjeu pour l'enseignement Comprendre les réseaux sociaux numériques, Direction des systèmes d'information et service écoles-médias (DSI-SEM), Genève, Septembre 2011

<http://www.e-media.ch/documents/showFile.asp?ID=2490>

Richard Godin, Réseaux sociaux et nouveaux espaces démocratiques (Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française)

http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-449/R%C3%A9seaux_sociaux_et_nouveaux_espac es_d%C3%A9mocratiques.html#.VVjFTfntmko

Éric Guichard, Les réseaux sociaux: un regard critique, Équipe Réseaux, Savoirs & Territoires ENS, Juin 2012

<http://barthes.ens.fr/articles/Guichard-Reseaux-sociaux.html>

2.2 Outils divers

Toolbox du CM

<http://veille-digitale.com/la-social-media-toolbox-du-community-manager/>

MOOC Journalisme et réseaux sociaux de Rue89 (2014 - à noter que le contenu dépasse, malgré son titre, le cadre du journalisme)

<http://www.dailymotion.com/MOOCJournalisme>

Accès à l'ensemble des vidéos sur une page

http://www.dailymotion.com/playlist/x36br8_MOOCJournalisme_mooc-reseaux-sociaux/1#video=x1v02fl

[10 outils pour optimiser son compte twitter](#)

[10 outils indispensables pour le twitteur-veilleur](#)

[Top 20 des comptes Twitter à suivre sur l'innovation pédagogique !](#)

[Boîte à outils complète pour faire de la veille](#)

[Optimiser son profil LinkedIn](#)

[Lexique des médias sociaux](#)

2.3 Ex. d'usages pédagogiques

Blog de fyvetot (professeur documentaliste)

<http://sitedeladoc.free.fr/>

Jérôme Perelman, Les réseaux sociaux numériques : un mode d'apprentissage ?

<http://books.openedition.org/pressesmines/137?lang=fr>

2.4 Articles définissant la littératie/translittératie

Rapport de l'OCDE (2000), La littératie à l'ère de l'information

<http://www.oecd.org/fr/education/innovation-education/39438013.pdf>

Sue Thomas (2007)

<http://journals.uic.edu/ojs/index.php/fm/article/view/2060/1908#2>

Pierre Fastrez (2010-2012)

http://culturedel.info/grcdi/wp-content/uploads/2012/10/Seminaire-GRCDI_2012_texte-P.Fastrez.pdf

<http://fr.slideshare.net/pfastrez/littratie-mdiatique-pour-diffusion>

Olivier Le Deuff (2011)

http://fr.slideshare.net/oledeuff?utm_campaign=profiletracking&utm_medium=sssite&utm_source=ssnewsfeed

Article sur Educavox (2012)

<http://www.educavox.fr/formation/ressources/article/littratie-numerique-definition>

Alexandre Serres (2012)

http://culturedel.info/grcdi/wp-content/uploads/2012/09/Seminaire-GRCDI-2012_texte-A.Serres.pdf

Thierry De Smedt (2012)

<http://www.ina-expert.com/e-dossier-de-l-audiovisuel-l-education-aux-cultures-de-l-information/l-insertion-scolaire-des-competences-en-littratie-mediatique.html>

Eric Delamotte, Vincent Liquete, Divina Frau-Meigs (2014)

http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/92/75/29/PDF/Spirale_53_2013_ED_VL_DFM.pdf

2.5 Autres ressources sur la littératie

Jack Goody et l'empire de la littératie, Canal-U (2012)

http://www.canal-u.tv/video/canal_socio/jack_goody_et_l_empire_de_la_littratie_version_integrale.11211

Rapport du Conseil national du numérique, "Citoyens d'une société numérique : accès, littératie, médiations, pouvoir d'agir : pour une nouvelle politique d'inclusion", novembre 2013

www.cnnumerique.fr/wp-content/uploads/2013/11/CNNum_Rapport-inclusion-numérique_nov2013.pdf

HabiloMedias (Centre canadien d'éducation aux médias et de littératie numérique)
<http://habilomedias.ca/>

Grille des compétences en Littératie médiatique multimodale - Groupe de recherche en Littératie Médiatique Multimodale, Canada (2013)
http://www.litmedmod.ca/sites/default/files/outils/Grille_compétences_LMM.pdf

Olivier Le Deuff

La convergence médiatique la culture de l'information sur la piste de la translittératie
http://www.canal-u.tv/video/fadben_federation_des_enseignants_documentalistes_de_l_education_nationale/la_convergence_mediatique_la_culture_de_l_information_sur_la_piste_de_la_translitteratie.9861

Jeannine Gerbault, Littératie numérique. Les nouvelles dimensions de l'écrit au 21^{ème} siècle
Université De Bordeaux, 2012
http://acedle.org/IMG/pdf/05_Gerbault.pdf

Michel Guillou, Pour une littératie numérique qui traverse et éclaire les disciplines scolaires (juin 2014)
<http://www.culture-numerique.fr/?p=869>

Isabelle Cailleau, De la théorie à la pédagogie (pratiques d'écriture numérique), 2012
http://www.utc.fr/~wprecip/seminaire/video/cailleau/co/publivideo.html#segment_AJLArRs5CnhEVmTYS4KKVd1

Sur la compétence du "savoir publier" (Netpublic, avril 2015)
<http://www.netpublic.fr/2015/04/savoir-publier-competence-numerique-essentielle/>
<http://www.educavox.fr/innovation/pedagogie/le-savoir-publier-element-essentiel-de-l-ecole-faite-autrement>
<http://zecool.com/2015/03/27/le-savoir-publier-element-essentiel-de-lecole-faite-autrement/>

2.6 Vocabulaire

Voir glossaire du MOOC Rue89

<https://learn.firstbusinessmooc.org/courses/8/pages/1-glossaire-semaine-1>

Lexique des médias sociaux/social media glossary du Bureau de la Traduction du gouvernement canadien, couvrant plusieurs médias sociaux et leurs vocabulaires, dont une copie est hébergée par l'ENSSIB :

<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/61094-lexique-des-medias-sociaux.pdf>